

Bibliothèques
universitaires
et Learning center



Rapport *d'activité* 2021

Comprendre
S'adapter
Voir au-delà de la crise sanitaire

Sommaire

Éditorial	1
Chiffres-clés	2
Réseau documentaire	3
Projets lauréats 2021	4
Temps forts 2021	5
Enquête de public Ma BU & moi	6-7-8
<i>Analyser l'expérience usager</i>	9
Projet Future BU SHS	10
<i>Un ambitieux projet de rénovation</i>	11
<i>Les grandes étapes du projet</i>	12-13
<hr/>	
1. Offrir un réseau d'équipements et de services de premier plan	14
<i>Retour sur l'année écoulée</i>	15
<i>Extension des horaires d'ouverture en BU Santé</i>	16
<i>Des bibliothèques ouvertes à toutes et tous</i>	17
<hr/>	
2. Favoriser la réussite étudiante	18
<i>Retour sur l'année écoulée</i>	19
<i>Visites actives : pour une meilleure intégration des primo entrants</i>	20
<i>La boîte à tutos : un nouvel outil au service de la réussite étudiante</i>	21
<hr/>	
3. Partager les savoirs	22
<i>Retour sur l'année écoulée</i>	23
<i>Infiniment proche</i>	24
<i>Une programmation événementielle résiliente</i>	25
<hr/>	
4. Enrichir l'offre documentaire	26
<i>Retour sur l'année écoulée</i>	27
<i>Mobilis in mobile : des collections prêtes pour le déménagement de la BU SHS</i>	28
<i>La cartographie des Collections d'Excellence</i>	29
<hr/>	
5. Soutenir la recherche	30
<i>Retour sur l'année écoulée</i>	31
<i>L'atelier de numérisation</i>	32
<i>Accompagner la réalisation de revues systématiques</i>	33
<i>Une feuille de route pour la Science Ouverte</i>	34-35
<hr/>	
Grand projets 2022	36-37
Évolution des indicateurs	38



Éditorial

2021 est une année cardinale pour le Service commun de documentation.

Année de sortie du fonctionnement des bibliothèques sous forte contrainte de la pandémie de COVID-19, cette année est également celle du lancement effectif de la rénovation de la bibliothèque universitaire des sciences humaines et sociales. Attendue depuis deux décennies, elle permettra de rendre sa centralité et son lustre à une bibliothèque remarquable mais fatiguée après de nombreuses années d'usage intensif par des générations d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs, et n'ayant bénéficié que d'une jouvence marginale des espaces. À ce titre, novembre 2021 est assurément une date pivot, avec le lancement de la procédure de recrutement des groupements appelés à concourir pour l'appel d'offres. Plus gros projet architectural porté à ce jour par l'Université de Lille, la rénovation de la bibliothèque est une opportunité unique de repenser le campus de Pont de Bois, dans son organisation comme dans son articulation avec la ville. Quatre années de travaux sont attendues, pour une réouverture au public fin 2026.

L'année 2021 est également celle de l'adoption par l'université de sa feuille de route Science Ouverte. Fruit d'un travail étroit entre les différents acteurs concernés au sein de l'établissement, cette stratégie et le portefeuille d'actions attachées illustrent l'engagement fort et continu de l'université dans et en faveur de la Science Ouverte. Acteur de longue date de la Science Ouverte, avant même l'invention du nom, le Service commun de documentation joue aujourd'hui un rôle majeur dans la mise en œuvre de cette feuille de route. Le portage par le SCD de trois des cinq piliers de la stratégie en atteste. Dès 2021, les actions se multiplient, certaines pour amplifier des politiques plus anciennes – Archive Ouverte, Fabrique de la Science Ouverte, soutien à l'écriture des plans de gestion de données par les laboratoires par exemple – d'autres plus novatrices, avec notamment la mise en place d'une stratégie en matière de frais de publication. Un SCD au service d'une université résolument engagée, pour essayer d'atteindre l'ambitieux objectif de 100% des publications en accès ouvert en 2030, fixé par la loi de programmation de la recherche.

Enfin, cette année encore, je souhaite terminer cet édito en soulignant l'investissement de chacune et chacun, au sein des bibliothèques universitaires et du Learning center. La variété, la richesse et l'intensité des activités ne peuvent être que saluées, elles sont le fruit du travail remarquable des équipes, qui, au quotidien, sans bruit ni paillettes, assurent leur mission fondamentale : celle de servir le public.

Bonne lecture !

Julien ROCHE,

Directeur

**Bibliothèques universitaires
et Learning center**

Service commun de documentation



Chiffres-clés



15
entrées par usager*



15
étudiants pour une place assise
en bibliothèque



46€
de dépense documentaire
par usager*



+26%
de documentation en texte
intégral en archives ouvertes



28%
des étudiants formés aux
compétences informationnelles

* Les indicateurs présentés sont calculés sur la base des effectifs étudiants et enseignants.

En 2021, 73 883 étudiants et 2 164 enseignants et enseignants-chercheurs. (Source MESRI)

Réseau *documentaire*



- Bibliothèques associées
- Bibliothèques partenaires

Les bibliothèques associées et partenaires

<https://scd.univ-lille.fr/reseaux-et-partenaires/bibliotheques-associees/>
<https://scd.univ-lille.fr/reseaux-et-partenaires/reseaux-institutionnels/>

Projets lauréats

2021

Passeport Science Ouverte saison 2

Après le succès de la première édition du Passeport pour la Science Ouverte, le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a confié au SCD de l'Université de Lille la conception de deux guides complémentaires au passeport, l'un sur les idées reçues en matière de Science Ouverte, l'autre sur les codes et logiciels. Le SCD s'est également vu confier la réalisation de cinq capsules vidéo fondées sur les contenus du Passeport.

Recherche Data Gouv

Le SCD contribue à la plateforme nationale fédérée des données de recherche, Recherche Data Gouv. Il est à la fois activement présent au Comité de pilotage du projet et investi dans une mission de communication : développement d'un site vitrine, création de la charte graphique et de ses déclinaisons, stratégie réseaux sociaux, éditorialisation du futur portail web etc.

AGEDO

Appui à la GEstion des Données Ouvertes

Projet financé dans le cadre du Dialogue de Gestion Stratégique 2020-2021, il vise à renforcer l'engagement du SCD en matière d'accompagnement des chercheurs dans la prise en compte des standards FAIR pour la diffusion des données de recherche. Le financement permet le recrutement d'un ingénieur d'études dédié à l'accompagnement de la FAIRisation des bases de données de recherche développées et maintenues au sein des unités de recherche. D'une durée de 2 ans, ce projet a débuté en octobre 2021 et se poursuivra jusqu'en 2023.

Collections d'excellence

Deux nouvelles collections ont reçu le label national Collection d'excellence (CollEx).

- Les collections recherche dans le domaine des géosciences, réparties en deux fonds principaux : la bibliothèque de la Société Géologique du Nord et le fonds de la bibliothèque recherche de paléontologie.

- Le fonds de l'Institut Eric Weil qui comprend la bibliothèque personnelle et les archives d'Éric Weil (1904-1977), philosophe majeur du XX^e siècle.

Temps forts 2021

Grands projets

Numériser les thèses de doctorat françaises

De janvier à juin 2021, le SCD a accueilli un groupe projet d'élèves conservateurs de l'ENSSIB, chargé de mener une étude préliminaire sur la numérisation des thèses de doctorat françaises. Menée en partenariat avec l'ABES¹, cette étude portait sur l'instruction d'un programme de numérisation dédié aux thèses de doctorat et le rôle possible du SCD, qui détient la collection de l'ensemble des microfiches mères des thèses soutenues depuis 1985.

Mise en production de la plateforme Pépité

Au mois d'avril, la plateforme de dépôt et de diffusion des thèses et mémoires, Pépité, a été mise en production. L'aboutissement d'un processus de mutualisation engagé avant la création de l'Université de Lille. Plus de 4 000 thèses de doctorat, 5 000 thèses d'exercice, 1 000 mémoires de masters sont d'ores et déjà accessibles et ces chiffres sont appelés à croître d'année en année.

Charte de désherbage

Une petite partie des livres des bibliothèques doit régulièrement être retirée des collections proposées au public, c'est-à-dire désherbée. Une charte a été rédigée afin d'explicitier aussi bien aux tutelles qu'aux usagers dans quel contexte et selon quels critères le SCD se sépare de ces documents y compris par le biais de dons. Elle a été validée par le Conseil d'administration de l'université le 25 novembre 2021.

Intranet : favoriser la transversalité et rassembler autour des projets

Pour partager ensemble les mêmes contenus diffusés en interne et répondre aux impératifs de cohérence des informations, l'intranet SCD s'ouvre sur des entrées thématiques avec des contenus ciblés. Cet outil de communication interne, mis en ligne en 2021, est évolutif. Sa structuration et ses mises à jour sont le fruit d'un travail collectif.

Rendez-vous

Janvier

"Livres à vous"

Suite à l'adoption d'une nouvelle charte de désherbage par l'université, des opérations "Livres à vous" ont permis de distribuer gratuitement aux étudiants 2400 documents sortis des collections de la BU SHS.

Février

Challenge Léonard, 3^e édition

Pendant 2 jours, des équipes d'étudiants de niveau master ont travaillé à distance, aidés de professionnels de l'entrepreneuriat, du design et de la culture, sur des projets de création d'entreprises culturelles. Ce challenge est organisé par le SCD de l'Université de Lille et le Pôle Étudiants Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat (Pépité) Hauts-de-France.

Déménagement des collections de la bibliothèque de chirurgie dentaire

300 cartons de collections provenant de l'ancienne bibliothèque de la Faculté de Chirurgie Dentaire ont rejoint la BU Santé. Ce chantier a impliqué, en amont, un travail préparatoire mené dans un contexte contraint, en aval des opérations de traitement pour mettre à nouveau ces collections à disposition du public.

Mai

Journée de lancement du projet ResPaDon

Autour du thème "Faire réseau autour des archives du web, usages et opportunités", la journée de lancement du projet ResPaDon a réuni virtuellement 26 intervenants et 200 participants, chercheurs et professionnels de l'information scientifique.

Octobre

30^e édition de la Fête de la science

Pour l'occasion, l'Escape Game "Panique dans la bibliothèque, version XXL" s'est déployé à LILLIAD. Conjuguant sens de l'observation, travail d'équipe et esprit critique pour déconstruire une vague d'idées reçues dans les sciences, tous les participants sont parvenus à arrêter bien à temps les dangereuses "Obscurantes".

Novembre-Décembre

Enquête sur les horaires d'ouverture de la BU Santé

Du 22 novembre au 5 décembre, la BU Santé a mené une enquête afin de recueillir l'avis des usagers sur l'extension de ses horaires ainsi que sur la mise en place de la réservation via *Affluences* pour certaines zones de la BU. Enquête en ligne, entretiens ou encore activation des portiques d'entrée ont permis de dresser un panorama complet des usages et de recueillir 760 réponses.

1. ABES : Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur

Enquête *de public* Ma BU & moi

Du 29 mars au 23 avril 2021, les BU et Learning center ont lancé leur première grande enquête de satisfaction à destination des étudiants et des enseignants-chercheurs. Un an après le début de la crise sanitaire, revenir vers les publics pour comprendre ses conséquences sur leurs usages est apparu comme essentiel pour concevoir les services de demain.





Afin de cerner au plus près les besoins des publics divers des BU et Learning center, deux questionnaires d'enquête ont été élaborés: l'un pour les étudiants, l'autre pour les doctorants et enseignants-chercheurs, mêlant questions en prise directe avec la crise sanitaire et questions générales sur l'utilisation des outils et des services disponibles.

Fréquentation

Si 90% des répondants enseignants-chercheurs et doctorants fréquentent les BU et Learning center pour de la documentation, plus de 82% des étudiants y viennent pour travailler au calme. Lors d'une année ponctuée par les couvre-feux et attestations de sortie, ils sont nombreux à plébisciter ces lieux comme une opportunité de sortir de chez eux, de changer de cadre de travail et de retrouver leurs camarades.

Suivant les sites, les étudiants n'ont pas ressenti les mêmes manques par rapport à la situation habituelle : en BU Droit-Gestion et SHS, c'est de venir sans réservation qui a été le plus perturbant ; en BU Santé, de ne pas pouvoir profiter de l'amplitude horaire habituelle et à LILLIAD, de ne pas avoir accès aux salles de travail en groupe.

L'enquête a également mis en lumière les habitudes de fréquentation en réseau des bibliothèques de l'université : 25% des répondants fréquentent plusieurs bibliothèques (SCD, bibliothèques associées ou BU Sciences Po Lille) pour bénéficier d'horaires d'ouverture plus larges, d'une proximité avec le lieu d'études ou de domicile, ou de collections disciplinaires particulières.

Documentation

Les conditions d'accès modifiées aux BU tout au long de l'année universitaire n'ont pas bouleversé les pratiques documentaires des répondants à l'enquête. En revanche, un enseignant-chercheur sur deux a vu ses pratiques changer depuis le début de la crise sanitaire, parfois pour faire place à de nouvelles opportunités comme l'ouverture d'accès exceptionnels à certaines ressources par les éditeurs pendant le 1^{er} confinement.

L'accès à la BU, rendu compliqué en raison des contraintes sanitaires, est la première difficulté relevée par l'ensemble des répondants pour couvrir leurs besoins en documentation.

Si plusieurs d'entre eux témoignent de difficultés à utiliser les outils et les ressources en ligne, ils sont également nombreux à reconnaître que cette plongée forcée dans la documentation électronique leur a ouvert des pistes jusqu'alors méconnues et riches d'enseignement pour la suite de leurs études et recherches.

Chiffres-clés

4500 répondants ont complété l'enquête.

enquête : du 29 mars au 23 avril 2021
<https://scd.univ-lille.fr/a-suivre/enquete-ma-bu-moi-pendant-la-crise-covid-19/>

80% des étudiants Licence et Master &

63% des doctorants n'ont pas modifié leurs habitudes documentaires en 2020-2021.

À distance ou sur place

Tout au long de l'année, les BU ont adapté leur offre de services à distance, pour les formations dispensées aux étudiants, les ateliers d'accompagnement à la recherche proposés aux doctorants ou encore la programmation d'événements culturels, scientifiques et techniques.

85% des étudiants ayant suivi une formation en 2020-2021 ont été satisfaits des modalités mises en place et ont affirmé l'utilité des compétences acquises, qu'ils ont pu mobiliser pendant leur cursus. Ils sont plus de 600 à avoir suggéré des thématiques pour enrichir l'offre de formation, allant de la méthodologie documentaire et de la prise en main de Zotero à un accompagnement au plus proche de leur vie d'étudiant (CV, gestion du stress etc.).

Après une année universitaire loin des campus, un enseignant-chercheur sur deux indique préférer un atelier en présentiel et donner plus d'importance au sujet plutôt qu'au format. De même, un étudiant sur deux préfère les événements culturels, scientifiques et techniques organisés sur place. Néanmoins, les contraintes liées à la nature des études ou au déplacement entre sites confortent le choix de maintenir une offre hybride, mieux adaptée aux usages de chacun : à partir de 2h, les doctorants préfèrent un atelier en ligne plutôt que sur place et les étudiants de Santé ou en Master plébiscitent des événements en ligne ou avec une option de replay.

Communication

Cette année universitaire majoritairement en distanciel, rythmée par des conditions d'accès aux BU modifiées et à une digitalisation d'une partie de l'offre de services, a mis en avant la complexité à communiquer efficacement vers des publics divers et souvent noyés par la multiplicité des informations reçues.

Si 95% des étudiants interrogés n'ont pas participé aux ateliers de formation proposés en ligne, c'est que pour 73% d'entre eux ils n'en avaient pas eu connaissance. De même, 63% des étudiants estiment ne pas être bien informés des événements culturels, scientifiques et techniques organisés. Par messagerie électronique, par la consultation des sites web des BU et par le bouche-à-oreille les répondants ont pu être tenus au courant des modalités d'ouverture pendant cette année universitaire. Il apparaît que 30% des répondants ignorent l'existence des BU et Learning center sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook) et qu'ils sont 70% à préférer le mail pour être informés de l'actualité de leur bibliothèque.



Pistes d'amélioration

Les enseignements de cette enquête sont riches et ont porté leurs fruits dès la rentrée universitaire 2021-2022 : consolidation d'une offre de formation à distance, développement de l'offre d'ebooks, mise en place d'un mail "Votre BU vous informe" à destination de la communauté universitaire, entre autres. Cette enquête, déployée sur l'ensemble des sites, a permis également de conforter l'importance des BU et Learning center et de réaffirmer leur place essentielle pour la vie et la réussite étudiantes.

”

J'ai pris le temps de m'intéresser à des sources en ligne que je négligeais auparavant.

Doctorant, École Doctorale Sciences Juridiques, Politiques et de Gestion

”

Analyser l'expérience usager

En complément des questionnaires d'enquête en ligne, les BU et Learning center veillent à approfondir la connaissance qu'elles ont de leurs publics, en diversifiant les méthodologies d'enquête.

Observer les usagers en train de travailler pour recenser le matériel qu'ils utilisent, les interroger sur leurs habitudes de travail, cartographier leur cheminement parmi les espaces, voici quelques-unes des méthodes employées dans le cadre de la démarche *User Experience Design*. Elle a pour ambition d'adopter le point de vue de l'utilisateur afin d'améliorer les espaces, les services et d'en concevoir de nouveaux. Cette démarche constitue un des axes forts de la politique de service des BU et Learning center. Depuis 2017, une chargée de mission dédiée a été recrutée et plusieurs projets ont ainsi fait l'objet d'un accompagnement spécifique.

Penser la Future BU SHS

Afin d'apporter un point de vue usager à la programmation de la Future BU SHS, une semaine d'observation et d'entretiens a ainsi été organisée afin de tirer le bilan des usages mixtes de cet Espace Vie Étudiante où cohabitent essentiellement des étudiants de 1^{er} année pour y travailler seuls, se détendre et attendre les cours entre camarades ou assister à un événement culturel. Une attention particulière portée à l'usage des collections disponibles dans l'espace permet de nourrir dès à présent la réflexion sur l'offre documentaire de la Future BU SHS.

“

Merci de faire ce que vous pouvez pour nous permettre de venir réviser dans des endroits appropriés.

Étudiant en médecine, 2^e cycle

”

Mesurer la satisfaction des usagers de la BU Santé

Fin novembre 2021, la BU Santé a lancé un questionnaire d'enquête en ligne pour connaître la satisfaction de ses usagers sur son amplitude horaire et sur le système de réservation mis en place au début de l'année universitaire. En parallèle, des entretiens flash ont été menés auprès des étudiants, pour mieux comprendre le déroulé de leur journée et la place qu'occupe la BU dans leur quotidien.

L'analyse de ces données très qualitatives permet d'approcher au plus près les stratégies diverses des étudiants, suivant leur cursus et années d'études, et, dans un processus de réitération, réinterroge le système de réservation actuellement en place pour coller au mieux aux pratiques de fréquentation mises en évidence au contact direct des étudiants.



Projet *Future* BU SHS

La Future BU SHS ouvrira en 2026
mais c'est dès maintenant qu'un tel
projet se prépare !



Un ambitieux projet de rénovation

La BU SHS, qui abrite 800 000 ouvrages ainsi que le fonds patrimonial de l'Université de Lille, a ouvert ses portes en 1974. Elle n'a fait l'objet depuis sa création d'aucune rénovation d'ampleur. Du fait de l'évolution des besoins de la communauté universitaire et de l'absence de mise aux normes du bâtiment en raison de la présence d'amiante, une réhabilitation s'imposait. Le coût d'une telle opération en a cependant longtemps différé la réalisation. Les premières études remontent à l'année 2009 mais il aura fallu attendre la fusion des universités lilloises pour que le tour de table financier puisse être finalement bouclé en 2020.

L'Etat, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille ont fait le choix d'investir 44,5 M€ afin de transformer la BU SHS en un lieu qui allie recherche et formation et qui intègre et combine des espaces de travail individuel et collectif qui favoriseront l'essor de nouvelles formes d'apprentissage. La bibliothèque contribuera par ailleurs au dynamisme de la vie sociale et culturelle du campus, terrains indispensables à une expérience étudiante réussie.

Une gouvernance portée par l'Université de Lille

La Future BU SHS constitue le plus grand chantier immobilier lancé par l'Université de Lille depuis la création des campus universitaires de Villeneuve d'Ascq. Il s'agit donc d'un projet structurant, aussi bien pour le réseau des BU et Learning center, que pour le campus Pont de Bois et l'université dans son ensemble.

Le portage du projet a été conçu de manière à répondre à ce faisceau d'enjeux et de niveaux d'action : il se veut fédérateur et intégratif. Maître d'usage, le Service commun de documentation travaille main dans la main au sein de l'équipe projet avec la Direction de l'immobilier et de la logistique, qui assure également la maîtrise d'ouvrage.

Les services supports de l'université sont largement sollicités (services financiers, prévention des risques, etc.). De même, les composantes présentes sur le campus Pont de Bois ainsi que les directions de l'université sont associées à la réflexion dans tous les domaines d'expertise les concernant (numérique, vie étudiante, innovation pédagogique, recherche, culture, etc.).

Au sein du Service commun de documentation, le projet implique également les différents services transversaux en fonction des domaines d'expertise métier. Enfin, les 74 agents de la BU SHS et de l'Agence nationale de reproduction des thèses (ANRT) sont tout particulièrement mobilisés dans la conduite des nombreux chantiers préparatoires aux travaux de rénovation et associés à la conception de la future offre de services qu'ils auront à porter et à faire vivre au quotidien.

Le temps des travaux, une Bibliothèque universitaire provisoire et des collections destockées mais accessibles

La BU SHS fermera ses portes en juillet 2022. En prévision des travaux de rénovation (2022-2026), les collections, soit 21 kilomètres linéaires d'ouvrages, vont devoir être entièrement retirées du bâtiment. Les ouvrages les plus couramment utilisés rejoindront les trois autres sites du SCD tandis que la majeure partie des collections sera transférée dans un silo de conservation situé à Laon, mis à disposition par les archives départementales de l'Aisne.

Une BU provisoire sera ouverte en septembre 2022 à proximité de la BU SHS qui proposera une sélection de 20 000 ouvrages ainsi que 180 places de travail et une gamme de services jugés indispensables à la communauté universitaire. Surtout, par le biais d'un système de communication différée des ouvrages par navette, la BU provisoire permettra d'accéder à l'ensemble des collections stockées sur les autres sites (service en test dès la fin 2021). Les membres de l'équipe de la BU SHS et de l'ANRT seront relogés à proximité immédiate de la BU provisoire.

<https://future-bushs.univ-lille.fr/>

Chiffres-clés

17 000 m² de surface hors œuvre nette sur 8 niveaux, dont 5 300 m² de silos à livres seront réaménagés et reconfigurés dans le cadre de ce projet.

Budget prévisionnel pour le projet

Etat : 13 M€

Région Hauts-de France : 27 M€

Métropole européenne de Lille : 4 M€

21 Km linéaires de documents

Les grandes étapes du projet

● Présentation du projet à la communauté universitaire

Le 7 janvier, Jean-Christophe Camart, Président de l'Université de Lille, présente le projet de la nouvelle BU SHS à l'occasion d'une conférence retransmise en direct afin de permettre à l'ensemble de la communauté universitaire de découvrir ce projet structurant pour l'avenir.

● Préparation du déménagement des collections

Poursuite des chantiers documentaires engagés (tri et intégration des dons, recotation partielle des ouvrages destinés à la BU provisoire et désherbage des collections), sélection du prestataire pour le déménagement des collections à l'issue d'une procédure d'appel d'offres, conventionnement avec les établissements extérieurs à l'université accueillant les collections, définition des modalités de communication différée et mise en route de la navette.

● Programmation des travaux d'aménagement de la BU provisoire et organisation du relogement des personnels

Études de conception, validation des scénarios, appel d'offres pour les travaux de la BU provisoire et programmation des travaux d'aménagement pour le relogement des personnels.

● Programmation de la Future BU SHS

Poursuite des études préalables au chantier immobilier (études techniques et études de programmation), choix de la procédure de passation du marché immobilier et en décembre lancement du marché global public de performance (MGP).

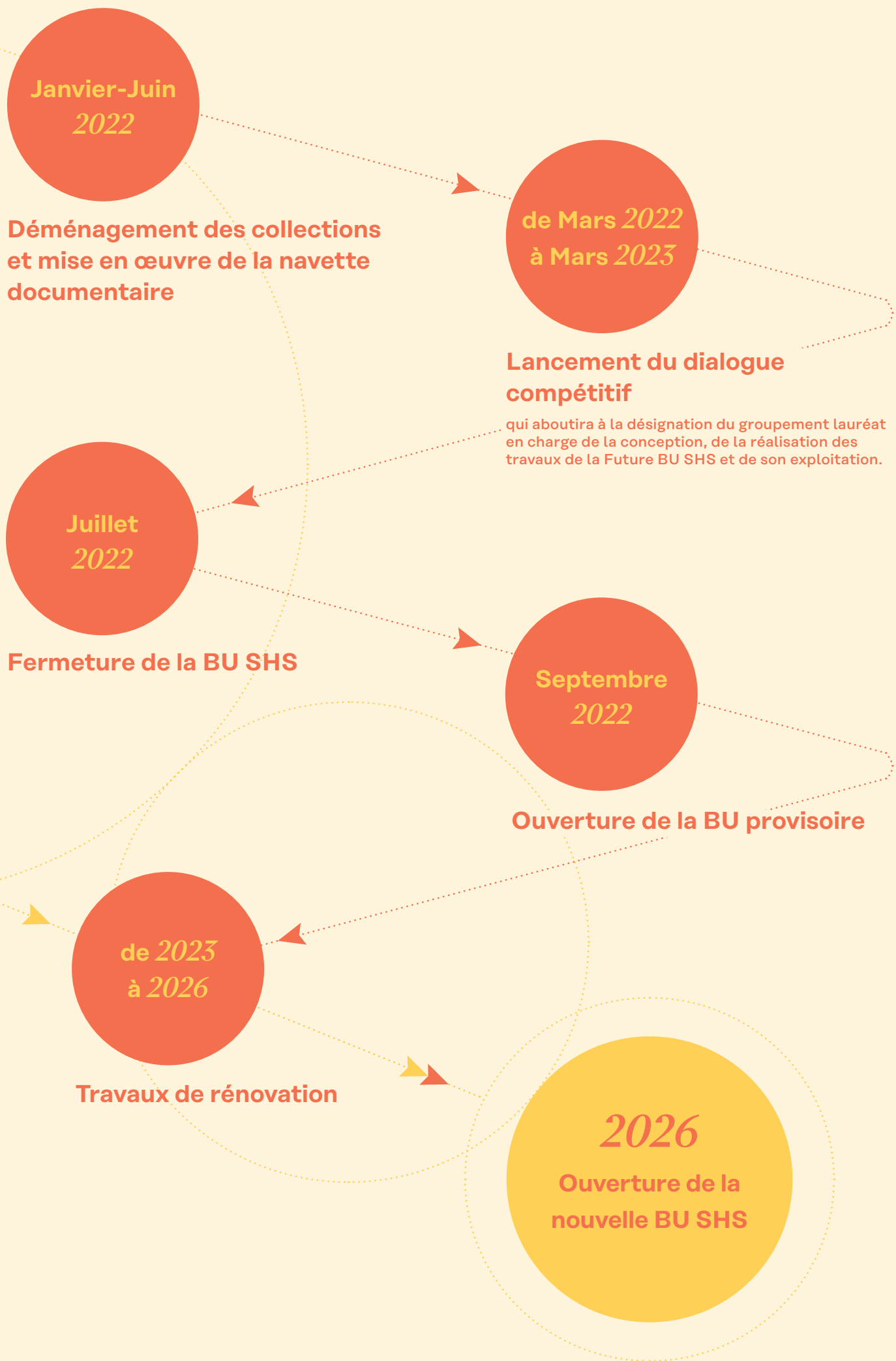
● Dialogue avec les usagers autour du projet

Dans le but de favoriser l'appropriation du projet par les usagers et d'enrichir la réflexion programmatique, plusieurs enquêtes qualitatives ont été menées à l'automne combinant observation des pratiques et entretiens en ciblant les doctorants et les jeunes chercheurs, ainsi que les étudiants fréquentant l'Espace de vie étudiant de l'actuelle BU SHS.

**FUTURE
BUSHS**

2026





Offrir un réseau d'équipements et de services de premier plan

1

Cette année encore, la crise sanitaire a nécessité la mise en place de mesures d'accompagnement spécifiques afin de maintenir une ouverture en continu des sites (accès sur réservation uniquement, réduction de la jauge à 50%...). Le retour des étudiants sur les campus en septembre a marqué une étape clef mais ne constitue pas pour autant un retour à la normale.



Retour sur l'année écoulée

Motif de satisfaction majeur : les BU et Learning center ont réussi à préserver un accueil en continu des publics malgré les restrictions sanitaires.

Dès le mois d'octobre 2020, les mesures de freinage décidées par le gouvernement ont entraîné le passage au tout distanciel des enseignements et, de fait, drastiquement réduit l'activité sur les campus. Conscients de la nécessité de préserver des îlots de sociabilité et d'interaction pour les étudiants, déjà durement frappés par le premier confinement, les BU et Learning center ont fait le choix de maintenir une ouverture de leurs espaces physiques la plus large possible en parallèle à leur offre de services en distanciel.

La bibliothèque sur réservation

Cette politique a été poursuivie en 2021 : les aménagements mis en place de manière temporaire à la fin de l'année 2020 ont été maintenus jusqu'à l'été au prix d'une forte mobilisation des équipes et d'un bouleversement des modalités habituelles de fonctionnement :

- réduction de la jauge à 50%
- mise en place via la plateforme *Affluences* d'un accès sur réservation uniquement
- aménagement des horaires

Dès le mois de juillet, l'amélioration du contexte sanitaire a permis un retour aux conditions habituelles d'accès. Il a fallu néanmoins attendre la rentrée universitaire pour que les capacités d'accueil et l'ensemble des services (événementiel et animation, salles de travail en groupe, prêt d'objets...) soient rétablis.



Un retour à la normale en trompe l'œil

On ne saurait malheureusement considérer cette étape comme celle du retour à la normale. Le respect des règles de distanciation physique, à commencer par le port du masque, a nécessité une vigilance constante de la part des équipes, qui s'est traduite en fin d'année par une campagne de communication destinée à responsabiliser les étudiants face à la montée en flèche des courbes de contamination.

Dans un autre registre, les chiffres de fréquentation pour la période septembre-décembre révèlent une baisse sensible par rapport à la période pré-Covid.

Cette baisse se vérifie dans la plupart des bibliothèques de l'enseignement supérieur. Est-ce à dire qu'il y aura un *avant* Covid et un *après* Covid en termes de fréquentation physique des BU et Learning center ? Il est encore trop tôt pour le savoir mais les évolutions comparées des emprunts physiques d'ouvrages (-51%) et de la consultation des ressources électroniques (+19%) sur la période considérée ainsi que la hausse constante des questions posées ou des tchats engagés via le service de question/réponse en ligne UBIB (+26% en 2021) donnent à penser que la crise sanitaire a eu pour effet de massifier les usages à distance de la documentation.

Alors que le télétravail exclusif était la règle pour les autres agents de l'université, les personnels des BU et Learning center ont continué à travailler en présentiel, partiellement ou totalement.

Sur l'ensemble du réseau, on constate une baisse moyenne de

25%

du nombre d'entrées sur la période sept.-déc. 2021 par rapport à l'année 2019.

Extension des horaires d'ouverture en BU Santé

101 heures d'ouverture hebdomadaire depuis septembre 2021.

La BU Santé était déjà depuis plusieurs années la bibliothèque la plus ouverte de l'Université de Lille avec une amplitude horaire d'ouverture hebdomadaire de 83h (8h-23h du lundi au vendredi, 9h-17h le samedi). L'extension de ses horaires d'ouverture le samedi jusqu'à 22h et le dimanche de 9h à 22h depuis la rentrée universitaire 2021, suite à la réussite à l'appel à projets PBO+, la place sur le podium des bibliothèques universitaires françaises les plus largement ouvertes au bénéfice de toute la communauté universitaire lilloise et de ses partenaires.

Le contexte lillois

En 2016, les universités lilloises et Sciences Po Lille ont répondu conjointement au précédent PBO+. Déployé à l'ouverture de la bibliothèque de Sciences Po Lille en 2017, celle-ci est devenue la seule bibliothèque universitaire située en centre-ville ouverte du lundi au dimanche de 9h à 22h. Cette politique d'ouverture a remporté un véritable succès, notamment auprès des étudiants de l'Université de Lille. Ceux-ci représentaient en 2019 environ 80% de la fréquentation totale en soirée et le week-end, parmi lesquels 45% étaient des étudiants des composantes de Santé. Il devenait donc impératif d'étendre les horaires d'ouverture de la BU Santé, tandis qu'une forte demande émanait par ailleurs du public la fréquentant.

Une mise en œuvre perturbée par la crise sanitaire

Le résultat de l'appel à projets PBO + pour la période 2020-2023 a été communiqué en avril 2020 pendant le premier confinement. Une première cible de mise en œuvre a été fixée à la rentrée universitaire 2020. Entre mi-septembre et mi-octobre, la BU Santé a effectivement ouvert cinq samedis et dimanches de 9h à 22h. Les couvre-feux et confinements successifs sont venus ensuite limiter cette ouverture. Il convient cependant de souligner que de fin novembre 2020 à fin juin 2021 la BU Santé a ouvert presque tous les week-ends, samedi et dimanche, sur une amplitude horaire comprise entre 9h-18h et 9h-20h. Cette ouverture reposait sur la présence de deux moniteurs étudiants et un agent de sécurité, comme cela avait été prévu pour les soirées du lundi au samedi et le dimanche. C'est en septembre 2021 que l'extension des horaires d'ouverture le week-end, telle qu'elle avait été présentée dans la réponse à l'appel à projets PBO+ a pu être déployée sur la durée.

Une extension d'horaires fortement plébiscitée

Une enquête de satisfaction a été menée du 22 novembre au 5 décembre 2021 afin de mesurer la satisfaction des usagers sur l'ouverture de la BU Santé en soirée et le week-end. Les 760 réponses récoltées ont permis d'attribuer la note de 8,9/10 à l'amplitude horaire d'ouverture de la bibliothèque, mettant en avant la grande satisfaction de ses utilisateurs.

Les axes d'amélioration suggérés portent plutôt sur l'environnement immédiat de cette ouverture le week-end. Ainsi l'absence de véritable lieu de restauration est pointée : la cafétéria de la Faculté de Médecine située dans le même bâtiment que la BU Santé ne propose le week-end que nourriture et boissons par l'intermédiaire de distributeurs automatiques vides dès le samedi après-midi. Un travail est donc à mener avec les partenaires pour améliorer encore les conditions d'ouverture de la BU Santé le week-end.

“ On ne peut pas faire mieux. On ne viendrait pas plus. Il faut aussi aller dormir.

étudiant en 2^e année de médecine ”



Des bibliothèques ouvertes à toutes et tous

Si l'inscription dans les bibliothèques et Learning center est de droit pour les étudiants, enseignants et personnels de l'Université de Lille et donne accès à l'ensemble des services, automatiquement et de manière transparente pour l'utilisateur, **“les bibliothèques universitaires et Learning center sont [également] ouverts à tous les publics”, c'est-à-dire à toute personne extérieure à l'université, comme le stipule l'article 1 des règles d'usage du Service commun de documentation**¹.

Un accès libre, des services sur inscription pour les extérieurs à l'Université de Lille

L'accès aux espaces est libre et gratuit, de même que la consultation de la documentation imprimée en accès libre. Seuls l'accès aux services numériques (Wi-Fi, postes informatiques, imprimantes, consultation sur place des ressources électroniques) et la consultation des ouvrages conservés en magasin nécessitent une inscription; gratuite dans ce cas de figure et payante si les usagers souhaitent pouvoir, en plus, emprunter des ouvrages à domicile. Le coût est de 34€ mais plusieurs catégories d'utilisateurs en sont exonérées (enseignants ou étudiants d'établissements conventionnés, demandeurs d'emploi, réfugiés, etc.).

Des profils variés et un public fortement emprunteur

Ce public extérieur à l'Université de Lille est extrêmement varié. L'accès aux bibliothèques et Learning center étant libre, il n'est pas possible de quantifier la part de la fréquentation relevant des usagers extérieurs. En revanche, on comptabilise 830 inscrits extérieurs pour l'année 2021. Cela peut paraître peu comparé aux 73 000 étudiants et 7 300 membres du personnel de l'université (chiffres 2021) mais les statistiques d'emprunt des ouvrages imprimés révèlent que ces usagers représentent 7 % du total des emprunteurs actifs.



Accueillir au mieux le public non universitaire

Le public non universitaire a fréquemment besoin d'un accompagnement spécifique à l'utilisation des services offerts, que les équipes sont soucieuses de prodiguer. Les motifs de visite et de sollicitation peuvent être très divers : bénéficier d'un accès à Internet ; travailler sur des fichiers numériques et pouvoir réaliser des impressions ; lire la presse ; préparer un projet professionnel (concours, entrepreneuriat) ; se cultiver et se divertir, etc.

Cette volonté d'accueillir au mieux les publics dans leur diversité est au cœur de l'identité professionnelle des bibliothécaires et fait écho au Manifeste de l'Unesco sur les bibliothèques publiques. Ce manifeste rappelle dans son préambule que les bibliothèques constituent une “clé du savoir à l'échelon local” et “un instrument essentiel de l'éducation permanente, d'une prise de décisions indépendante et du développement culturel de l'individu et des groupes sociaux.”

Le saviez-vous ?

“Les bibliothèques universitaires et Learning center sont ouverts à tous les publics”, c'est-à-dire également à toute personne extérieure à l'université.

Article 1 des règles d'usage du Service commun de documentation.

1. https://bu.univ-lille.fr/fileadmin/user_upload/SCD/DocumentsSCD/scdreglesdusage-20190717.pdf



2

Favoriser la réussite étudiante

En dépit de la reprise des enseignements en présentiel en septembre, l'année 2021 s'inscrit dans la continuité des tendances observées à l'issue du premier confinement : montée en puissance du distanciel, hybridation des formats...

Ces évolutions dessinent en creux une profonde transformation des pratiques pédagogiques dont les bibliothécaires formateurs se veulent les promoteurs, avec le souci permanent d'inscrire leur action au service de la réussite étudiante.

Retour sur l'année écoulée

La crise sanitaire a, cette année encore, fortement contraint les activités de formation. Il a fallu attendre la rentrée universitaire de septembre pour que les enseignements en présentiel puissent reprendre.

L'hybridation : l'exemple du cours Culture et compétences numériques

Les équipes de formateurs ont néanmoins pu capitaliser sur l'expérience acquise lors du premier confinement et continuer à faire vivre une offre de formation riche et diversifiée, en mobilisant toute la palette des outils à disposition (cours Moodle, regroupements via Zoom, etc.). Dans certains cas, malgré la reprise des cours en présentiel, le choix a été fait de maintenir l'offre en distanciel au 2^e semestre si cela faisait sens au regard du contexte sanitaire.

Le cours "Culture et compétences numériques" est un bon exemple de cette démarche d'hybridation. Il s'agit d'un dispositif certifiant, lancé en 2020, basé sur un référentiel européen faisant désormais office de cadre de référence pour les compétences numériques. Ce cours est commun à l'ensemble des composantes de l'Université de Lille. Les BU et Learning center ont été sollicités au titre des compétences numériques en recherche d'information. Un support d'auto-formation, pluridisciplinaire, a été produit et mis à disposition sur Moodle conjuguant apprentissage en autonomie, enseignements en distanciel et en hybride.



Poursuivre l'insertion dans les cursus de master

Le retour des étudiants sur les campus a été l'occasion de poursuivre et d'affermir l'intégration de l'offre de formation portée par les BU et Learning center aux cursus de niveau master avec notamment l'ambition d'accompagner au mieux la production des travaux académiques (mémoires de master mais également thèses d'exercice en santé):

- aide à la rédaction
- gestion des références bibliographiques (présentation d'outils dédiés - Zotero - et des normes bibliographiques)
- méthodologie de la recherche documentaire
- connaissance de la documentation spécialisée (bases de données, plateformes de contenus, etc.)

Renforcer la mutualisation des bonnes pratiques

L'année 2021 a été également riche en matière de projets, menés à bien : lancement des visites actives à destination des primo-entrants, création de la Boîte à tutos ; et des projets initiés, visant notamment à favoriser le partage de connaissances et de bonnes pratiques au sein de l'équipe des formateurs.

Un nouveau rendez-vous trimestriel dédié aux formateurs a été conçu et élaboré sous le nom d'Atelier Red Cat (Retours d'Expériences et Discussions : Conseiller, Apprendre, Transmettre). L'objectif est de permettre aux formateurs d'échanger sur leurs pratiques au travers d'un atelier convivial selon une thématique prédéfinie. Les premiers ateliers auront lieu en 2022.

Dans un registre plus technique, un projet a également été lancé autour de la création d'un outil de veille collaborative destinée à suivre l'actualité et les tendances en matière de formation dans l'enseignement supérieur.

1700

étudiants de niveau master ont bénéficié d'une formation et d'un accompagnement en 2021.

Visites actives pour une meilleure intégration des primo- entrants

L'ambition des visites actives proposées, pour la première fois dans l'ensemble des BU et Learning center, est de contribuer à répondre à ce défi que constitue l'accueil des étudiants primo-entrants à l'université et, plus généralement, à ce qu'il est convenu de qualifier le continuum -3/+3 entre enseignement secondaire et supérieur.

Le principe est simple : par petits groupes et en autonomie, les étudiants sont invités à découvrir la bibliothèque de leur campus de manière active, c'est-à-dire en arpentant les espaces. Un questionnaire leur est remis faisant l'objet d'une restitution collective, encadrée par un bibliothécaire formateur ou par un moniteur étudiant. Les questions posées permettent de balayer l'ensemble des services proposés : collections, Wi-Fi, salles de travail en groupe, impressions, etc.

La forme se veut ludique et conviviale de manière à favoriser les interactions entre les étudiants et courte, avec une durée comprise entre 30 minutes et une heure.

Une large mobilisation

La scénarisation de ces visites actives a fait l'objet d'un travail transversal à l'échelle des quatre sites. Une trame commune a été définie, adaptable en fonction des spécificités des contextes locaux (disciplines représentées, collections et services proposés).

Les responsables pédagogiques des composantes ont également été consultés, et dans certains cas, les visites ont pu être intégrées aux enseignements (Faculté des sciences juridiques, politiques et de Gestion ; UFR3S Sciences de santé et du sport).

L'organisation de ces visites a été l'occasion de mobiliser les équipes bien au-delà des seuls formateurs. Désireux de faire découvrir au mieux leur bibliothèque, des agents se sont portés volontaires, sans nécessairement avoir d'expérience en matière de formation. De même, les étudiants ayant plus de facilité à communiquer avec leurs pairs, des moniteurs étudiants ont été sollicités dans le but de fluidifier les interactions.



Un format plébiscité par les étudiants

À la BU Droit-Gestion, des outils et méthodes inspirés des démarches UX (*User experience*) ont été mobilisés afin de déterminer si les objectifs de la visite avaient été compris par les étudiants et si le format avait plu et fonctionné. Les étudiants ont été invités à l'issue des visites actives à indiquer sur un tableau les services qu'ils comptaient utiliser et des mini-entretiens ont été réalisés avec des étudiants et des formateurs.

Globalement, les résultats obtenus ont validé la démarche tout en pointant la nécessité d'apporter certaines améliorations, notamment au niveau du questionnaire proposé.

**Au total
2 500
étudiants ont participé
aux visites actives
en 2021.**

La boîte à tutos un nouvel outil au service de la réussite étudiante

La boîte à tutos présente sous forme de vidéos d'animation les notions clés et principes essentiels à connaître pour utiliser au mieux les ressources et services proposés par les BU et Learning center.

Une collection de 10 vidéos d'une durée d'une minute 30 environ a été produite avec l'ambition de proposer un panorama cohérent. Ces vidéos ont été mises en ligne sur la plateforme Lille.Pod et intégrées à la stratégie de communication multicanale du SCD. Elles peuvent également être intégrées à un cours Moodle.

Des contenus ciblant les primo-entrants

La boîte à tutos s'adresse prioritairement aux étudiants primo-entrants et de niveau licence, ainsi qu'à tous ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de découvrir et de s'approprier les ressources documentaires. Les contenus sont simples, utilisables en autonomie et constituent un premier pas vers la maîtrise des outils. Les formations à la méthodologie de la recherche documentaire, intégrées aux cursus ou proposées sous forme d'atelier, permettant, le cas échéant, d'approfondir les notions abordées.

Ces vidéos ont été produites par une entreprise spécialisée dans le *Motion design*, en collaboration avec un groupe de travail piloté par le Département formation des publics. Tout au long du projet, ce groupe a veillé à associer les services concernés. Cette démarche a permis d'aboutir à des vidéos conjuguant plusieurs niveaux d'expertise : technique, métier et pédagogique.

La mise en ligne de ces vidéos s'est accompagnée d'une campagne de promotion active sur les réseaux sociaux avec la mise en avant hebdomadaire d'un tuto. En 2022, la Boîte à tutos fera l'objet d'une actualisation graphique afin de décliner la nouvelle identité visuelle de l'Université de Lille et de mises à jour ciblées.

<https://pod.univ-lille.fr/la-boite-a-tutos-des-bu/>



La boîte à tutos

Épisode 1

Qu'est-ce que Lillocat ?

Épisode 2

Comment faire une recherche sur Lillocat ?

Épisode 3

Quelles sont les ressources en ligne proposées par la BU ?

Épisode 4

Comment chercher un article de revue dans votre BU ?

Épisode 5

Comment lire la presse dans les BU ?

Épisode 6

Ubib qu'est-ce que c'est ?

Épisode 7

Comment faire une recherche avancée sur Lillocat ?

Épisode 8

Comment lancer une impression à distance ?

Épisode 9

Est-il possible de retrouver les thèses et mémoires soutenus à l'Université de Lille ?

Épisode 10

Comment accéder à un document qui n'est pas disponible en BU ?

Partager les savoirs

3

Cette deuxième année de difficultés pour l'activité événementielle a été synonyme de créativité renouvelée.

Les partenariats dans le champ de la chaîne du livre se sont vus renforcés pour le plus grand bonheur de publics conquis à des formats plus participatifs, sur place ou à distance. S'il est bien trop tôt pour se projeter au-delà de cette période d'expérimentation, la façon de concevoir un événement culturel ou un dispositif de médiation-partage des savoirs n'est clairement plus la même aujourd'hui qu'avant 2020.



Retour sur l'année écoulée

Inventivité et résilience

La seconde année de crise sanitaire n'a certes pas épargné l'activité événementielle accueillie (-68% d'événements accueillis par rapport à 2019, dernière année de référence, notamment pour les congrès scientifiques), mais les BU et Learning center ont néanmoins réussi à conforter leur rôle en matière de programmation culturelle et de partage des savoirs (74 événements organisés).

La période a également été mise à profit pour engager la professionnalisation des outils d'organisation d'événements. À la faveur de la crise sanitaire, une réflexion avait été entamée dès 2020 sur les formats présentiels/distanciels des événements organisés, l'objectif étant de réussir à fournir un accès à distance, en complémentarité et non en substitution de la présence physique. "Dix-huit mois de digitalisation intensive du quotidien des participants aux événements" (*Magazine Stratégie*, décembre 2021), ont entraîné des évolutions considérables des usages tout en ouvrant de nouveaux champs de services à explorer :

- **Abonnement à la plateforme LiveStorm** d'engagement interactif avec les participants à distance, grâce au soutien du Conseil Régional des Hauts-de-France, utilisée par exemple pour le lancement du projet national ResPadon (*Réseau de Partenaires pour l'analyse et l'exploration de données numériques*).

- **Diffusion en direct puis replay sur la Web TV** de l'université avec l'appui de la Direction Système d'information, multimédia et audiovisuel de l'université.

- **Abonnement à la 25^e heure**, plateforme dédiée à des ciné-débats à distance utilisée par exemple pour deux rencontres en ligne "*Le pouvoir et l'activité politique : décryptage en séries*".



"Vivre un événement culturel et de partage des savoirs, quand je veux, où je veux"

47% des participants à la dizaine d'événements proposés en format hybride présentiel distanciel l'ont fait à distance, et 4 300 connexions aux replays ont été enregistrées fin 2021. Témoin la conférence d'inauguration de la saison 4 d'Xperium "*À la découverte des 1001 facettes de la pensée visuelle...*" par la facilitatrice graphique Béatrice Lhuillier, visionnée à distance en direct par 170 personnes de la France entière et de l'étranger (Canada, Belgique, Afrique ...) et plus de 1 300 reVISIONNEMENTS en deux mois.

Ludification, interactivité, transdisciplinarité pour un renforcement du dialogue entre science et société

2021 aura également été une année charnière pour Xperium, vitrine de la recherche partenariale en train de se faire dans les laboratoires de l'Université de Lille. Ayant atteint l'âge de raison, (7 ans déjà depuis l'ouverture de ce dispositif en février 2014 !), ce lieu de médiation singulier s'est enrichi en 2021 de la création d'un nouveau parcours de visite : *Kaléidoscope ! Le jeu*. Ce jeu de piste permet "pour sauver Kevin, étudiant accusé d'espionnage industriel" de découvrir autrement, de manière interactive, les 8 recherches présentées dans l'actuelle saison 4 *Kaléidoscope ! L'image dans toutes les sciences*.

Contribuant à la diversification des modalités de médiation pour faire dialoguer au quotidien science et société, ce parcours-découverte ludique vient compléter l'offre Xperium existante *Rencontre en direct avec les chercheurs*, et nourrir ainsi la dynamique d'élargissement des publics dans laquelle Xperium est très activement investi.

Infiniment proche

À l'automne 2021, LILLIAD a proposé au grand public comme à la communauté universitaire deux mois d'immersion au plus près de la matière extraterrestre.

Le laboratoire Unités Matériaux Et Transformation (UMET), l'un des très rares laboratoires français doté d'un microscope électronique capable d'analyser à l'échelle atomique des échantillons d'un astéroïde ramenés quelques mois auparavant par la sonde japonaise Hayabusa II, était déjà présent dans la saison Xperium *Kaléidoscope! L'image dans toutes les sciences*. Il a choisi le SCD pour l'aider à mettre en scène *Infiniment proche*, parcours inédit proposant un dialogue entre univers scientifiques et artistiques.

Trois conférences scientifiques revisionnées plus de 800 fois sur la WebTV de l'université :

- *Météorites, des croyances à la science*, par Brigitte Zanda, enseignante-chercheuse au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, spécialiste des météorites primitives, traces des premiers instants du système solaire

- *Impacts : des météores aux cratères* par Sylvain Bouley, planétologue et professeur au laboratoire Géosciences Paris-Saclay, président de la Société Astronomique de France

- *Des ingrédients pour l'apparition de la vie ont-ils pu tomber du ciel ?* par Hervé Cottin, enseignant-chercheur à l'Université Paris-Est Créteil qui travaille sur l'origine et l'évolution de la matière organique dans les petits corps du système solaire

Et un compagnonnage entre art et science, avec la complicité du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Le public a pu admirer, aux côtés de vidéos et clichés photographiques des agences spatiales internationales, les créations vidéos et photographiques de six de ses artistes lauréats inspirés par ces univers scientifiques, certains s'y étant même immergés plusieurs mois, comme le mexicain Vir Andres Hera en résidence au laboratoire UMET.

En savoir plus : <https://infiniment-proche.univ-lille.fr/>.



Vir Andres Hera, artiste mexicain en résidence au laboratoire UMET



Hugues Leroux, chercheur au laboratoire UMET

Une programmation événementielle résiliente

L'équipe Ingénierie culturelle s'est mobilisée pour optimiser les circonstances et tirer au mieux parti des contraintes avec un fil rouge : œuvrer pour être en mesure, à chaque embellie, d'offrir des propositions renouvelées au grand public désireux de retrouver une vie culturelle enrichissante et de mieux comprendre le monde.

Des événements dont l'envergure s'est renforcée en travaillant autour de temps forts déclinés en plusieurs rendez-vous ou en cycles, selon des formats innovants et variés, construits grâce à une approche partenariale systématique.

Un plongeon dans le grand bain du numérique au printemps...

Le début de l'année 2021 s'est révélé une période d'expérimentation intense autour des outils numériques du "distanciel", pour aller au-devant des publics "malgré tout" et créer, par temps confinés, des expériences de partage des savoirs, innovantes et riches.

Que ce soit à l'occasion du Printemps des poètes, des deux rencontres en ligne "Le pouvoir et l'activité politique : décryptage en séries" via la plateforme La 25^e heure, ou encore lors du diptyque en ligne proposé dans le cadre de la Fête de l'Europe à Lille, combinant une rencontre conçue avec le Festival Séries Mania autour de la série "Parlement" et une exposition virtuelle "Hissez haut les nouveaux drapeaux de l'Union européenne" et son invitation à voter en ligne pour son "drapeau préféré".

Hybrider nos événements, c'est finalement les ouvrir au plus grand nombre. Nos publics sont complémentaires : celui qui assiste à distance ne le ferait pas en présentiel.

Antoine Matrimon, Chargé de projets "innovations numériques et technologiques"



... et un automne résolument partenarial

Confiants dans l'embellie pressentie pour l'été et la rentrée 2021, c'est le parti pris d'offres en présentiel ou hybridées présentiel-distanciel, à forte dimension partenariale et aux formats renouvelés, qui a été retenu pour pouvoir répondre présent en octobre, lors des temps forts nationaux :

- 30^e édition de la Fête de la science
- Mois de l'imaginaire, et régionaux : les Nuits des bibliothèques sur le territoire de la MEL.

La conférence participative en présentiel et distanciel "À la découverte des 1001 facettes de la pensée visuelle" ; le concert dessiné programmé avec l'association Littérature, etc. ; les deux jeux d'évasion : *Panique dans la bibliothèque XXL* (initiative MESRI) et *The Tesla Experiment* ; la rencontre d'Antoine Mouton, auteur publié par les éditions lilloises La Contre Allée, et Patrick Varetz, écrivain vivant à Lille ; la rencontre avec Alex W. Inker, auteur de la BD *Fourmies la rouge* ; l'exposition programmée avec Séries Mania : *Futur en séries* et sa conférence associée ; la projection du film *Le dernier voyage* et son jeu vidéo... autant de rendez-vous qui ont permis un partage des savoirs chaleureux et impliqué, et la présence de publics très divers.



© SPUL / Dominique Jayet

4 *Enrichir* l'offre documentaire

Même si les pratiques des usagers de la bibliothèque évoluent fortement, la collection comme ensemble cohérent de contenus demeure une notion toujours aussi pertinente. L'enquête menée en 2021 rappelle que les collections constituent un des mètres étalon dans l'évaluation de la qualité du service rendu. Elles ont aussi renforcé la logique de mutualisation et de transversalité au sein des BU et Learning center.
Les collections : un cœur qui bat.

Retour sur l'année écoulée

Une question d'excellence

Pour la Recherche, les collections constituent dans nombre de disciplines un outil essentiel au même titre que les plateformes en sciences expérimentales. Il est donc capital de mettre à disposition de la communauté des collections de haut niveau. Depuis 2019, la qualité des collections des BU et Learning center est reconnue par le biais de la labellisation nationale CollEx-Persée. En 2021, 2 fonds supplémentaires ont été labellisés ; ce qui porte à 9 le nombre des collections reconnues d'excellence au sein de l'Université de Lille.

Cette reconnaissance est le fruit d'un travail de terrain mené par un chargé de mission dédié, en étroite collaboration avec les bibliothèques associées au Service commun de documentation. Désormais, l'enjeu est de formaliser la politique documentaire, notamment en lien avec la Science Ouverte, et de mettre en œuvre une exploitation concertée des dons. On ne saurait oublier, par ailleurs, l'importance cruciale de la valorisation. En ce domaine, la cartographie des collections menée sous l'égide du GIS¹ CollEx-Persée et le lancement du carnet de recherche Hypothèses "Research in the making" par l'Université Paris Sorbonne et l'Université de Lille, associées au sein du CollEx d'études anglophones, sont riches de promesses.

Partager les expertises

Les attentes de plus en plus fortes exprimées par les usagers pour un accès facilité aux contenus ont conduit à renforcer les politiques partenariales avec les autres structures documentaires présentes sur le territoire. Ces partenariats peuvent avoir pour but d'élargir l'accès à la documentation électronique (mutualisation de ressources sous l'égide de l'I-Site, conventions avec des établissements partenaires comme le CHU) ou bien d'améliorer le signalement des collections imprimées (portage du PCPP² régional).

Les bibliothécaires de liaison et bibliothécaires référents sont essentiels dans ces dispositifs en tant qu'interface entre usagers et collections. Une redistribution des disciplines en 2021 leur a permis de se concentrer sur le cœur des collections de chaque site et de rééquilibrer la charge de travail. En BU santé, l'année a également été marquée par l'intégration des fonds de l'ancienne bibliothèque de chirurgie dentaire.

1. GIS : Groupement d'intérêt scientifique
2. PCPP : Plan de conservation partagée des périodiques



Livres à VOUS

À l'occasion de son déménagement,
la BU SHS
se sépare de certains
documents et vous les offre !

En matière de signalement et de traitement documentaire, des efforts ont été menés afin de faciliter l'assistance aux utilisateurs du SGBM³ : une solution de *ticketing* a été déployée, rapidement adoptée par les équipes. De même, Colodus, outil en ligne proposé par l'ABES⁴, a été systématiquement déployé sur l'ensemble des sites afin de raccourcir la durée de traitement des ouvrages commandés.

Une entité organique

Les collections sont des entités vivantes et évolutives : des ouvrages entrent dans les collections, d'autres en sortent. Ce processus de retrait, le désherbage, permet de proposer des contenus actualisés et d'éviter la saturation des espaces. Ainsi, en 2021, pour 27 000 ouvrages acquis, 42 000 ont été désherbés. Ce différentiel s'explique par la préparation du déménagement de la BU SHS (32 000 ouvrages retirés rien que cette année).

Jusqu'à présent, la majeure partie des ouvrages désherbés était remise à des entreprises de l'économie sociale et solidaire ayant signé une convention avec l'Université de Lille, de manière à ce qu'une partie des bénéfices générés soient reversés à des associations reconnues d'utilité publique. Le vote par le conseil d'administration de l'université d'une charte de désherbage a permis d'ajouter une nouvelle disposition : il est désormais possible d'offrir gratuitement aux étudiants les livres retirés des collections. De nouveaux temps forts pourront ainsi être proposés de manière à renforcer les liens avec la communauté universitaire.

3. SGBM : Système de gestion de bibliothèque mutualisé
4. ABES : l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Le saviez-vous ?

9
c'est le nombre de
collections reconnues
d'intérêt national
à l'Université de Lille

Mobilis in mobile : des collections prêtes pour le déménagement de la BU SHS

Programmée pour commencer en janvier 2022, la préparation du déménagement des 21 kilomètres linéaires de collections de la BU SHS a rythmé l'activité des équipes durant l'année.

Préparer le déménagement

Des chantiers de grande ampleur ont été menés sur les collections par l'ensemble des agents impliqués dans le circuit du document : désherbage, récolement, métrage linéaire, conditionnement des documents patrimoniaux. Destinées à rationaliser le stockage à venir durant les travaux, ces opérations ont également permis de communiquer sur le déménagement futur en direction des usagers. Conjointement à ces mouvements de collections, plusieurs opérations de signalement ont été menées dans le catalogue (correction d'anomalies, relocalisation des ouvrages).

Penser la future organisation des collections

Une réflexion a été entamée en parallèle sur le plan de classement. Cette réécriture du plan de cotation constitue un préalable nécessaire pour permettre une mise en espace des collections plus accessibles dans la Future BU SHS. Pensée en adéquation avec les usages et maquettes d'enseignement, cette recotation permettra de regrouper des documents jusqu'à présent dispersés dans les espaces, par exemple les œuvres d'un auteur et leur appareil critique.

L'organisation de la BU provisoire a également été l'objet de réflexions partagées. La sélection des documents qui y seront proposés a été préparée en association avec les enseignants-chercheurs. Par ailleurs, la nécessité de conserver des collections accessibles, y compris de façon indirecte, a guidé la répartition des documents sur les différents lieux de stockage distants.



© SPUL / Maryline Dobrzynski

De la BU SHS à une logique réseau

Bien qu'initiés à la BU SHS, ces différents chantiers se sont pleinement insérés dans une logique de réseau documentaire à l'échelle de l'université. Des réflexions transversales ont ainsi été menées pour favoriser le transfert et le regroupement de collections jusqu'alors disséminées sur plusieurs sites (titres de périodiques juridiques transférés à la BU Droit-Gestion, rassemblement de l'ensemble de la collection du quotidien *Le Monde* dans cette même bibliothèque).

Dans la perspective de favoriser l'accessibilité des collections durant la période des travaux, des fonds ont également été déposés à la bibliothèque G.Lefebvre pour les années à venir. Enfin, à l'occasion de chantiers de traitement des dons, des sélections conjointes ont été effectuées par les acquéreurs et les responsables des bibliothèques associées concernées.

2 400
documents proposés
gracieusement
aux étudiants lors
de deux événements
"Livres à vous".

La cartographie des Collections d'Excellence

Prémices du projet

L'un des axes prioritaires du GIS CollEx-Persée vise à améliorer la visibilité des collections sur le web par la cartographie et le référencement des fonds labellisés "Collections d'Excellence" (CollEx). L'objectif est de proposer sur le web un outil qui fasse le lien entre les communautés de chercheurs et les gisements documentaires utiles à leurs recherches. Après une phase d'évaluation en 2019 des besoins des chercheurs dans ce domaine, il a été décidé de retenir le répertoire des fonds du Catalogue collectif de France (<https://ccfr.bnf.fr>) pour donner accès à cette cartographie.

Développement de la cartographie

Un groupe pilote de 16 établissements a été constitué début 2021 auquel ont participé le SCD de l'Université de Lille et plusieurs bibliothèques associées. La priorité pour ce groupe a été d'enrichir la partie "Répertoire" du CCFr¹ en ajoutant des notices rassemblant les informations permettant aux chercheurs d'identifier les contenus des fonds labellisés. Ce sont près de 550 notices décrivant des fonds de type "Fonds CollEx" qui apparaissent aujourd'hui dans le CCFr.

Cette cartographie couvre l'ensemble des champs disciplinaires académiques et répond aux caractères hétérogènes des ressources à décrire (imprimés, manuscrits, archives...). Le groupe pilote a proposé une notice articulée sur trois niveaux : les coordonnées de la bibliothèque détentrice, la description du fonds et des sous-fonds. Les thématiques, la nature des fonds et sous-fonds et leur provenance sont clairement affichées. L'indexation s'appuie sur plusieurs référentiels dont celui du HCERES².

La cartographie et les bibliothèques de l'Université de Lille

En 2021, neuf fonds labellisés CollEx répartis sur 2 bibliothèques du SCD et 8 bibliothèques associées ont fait l'objet d'un début de référencement dans le CCFr sous la houlette du Département traitement documentaire. Sur un projet total de 37 notices, 15 notices ont été créées dans le CCFr en 2021.



Pour l'avenir

Une journée d'étude a rassemblé le 25 novembre 2021 à la bibliothèque La Contemporaine les établissements du groupe pilote afin de réaliser un bilan des réalisations et de préparer l'avenir de cette cartographie.

Il est notamment prévu de faire évoluer le répertoire du CCFr vers une solution en EAD (*Encoded archival description*) en 2022 avec l'objectif de favoriser l'interopérabilité des notices avec d'autres plateformes (Calames, IdRef) et les outils de la recherche. L'enjeu pour les années à venir est d'étendre la cartographie à l'ensemble des établissements détenteurs de fonds labellisés CollEx et ceci dans le cadre de CollEx-Persée 2.

Collections d'excellence labellisées de l'Université de Lille

- Mathématiques
- Sciences pour l'ingénieur et sciences du numérique
- Histoire économique, industrielle et technique
- Fonds recherche en géologie et paléontologie
- Langues, littératures et civilisations des mondes anglophones
- Sciences de l'antiquité
- Langues, littératures et civilisations polonaises
- Histoire médiévale
- Fonds de l'Institut Eric Weil.

1. CCFr : Catalogue collectif de France

2. HCERES : Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Soutenir

5

la recherche

Actions de formation, dialogue avec les chercheurs, conduite de projet, production de métadonnées, opérations de numérisation ou d'impression : tel est le quotidien des équipes dédiées aux services à la recherche. Sur les sites, les référents Science Ouverte et thèses assurent la sensibilisation et la formation des publics ; au niveau transversal, des chargés de projets portent l'accompagnement des projets de recherche : une organisation fondée sur un double principe de mutualisation et de proximité.



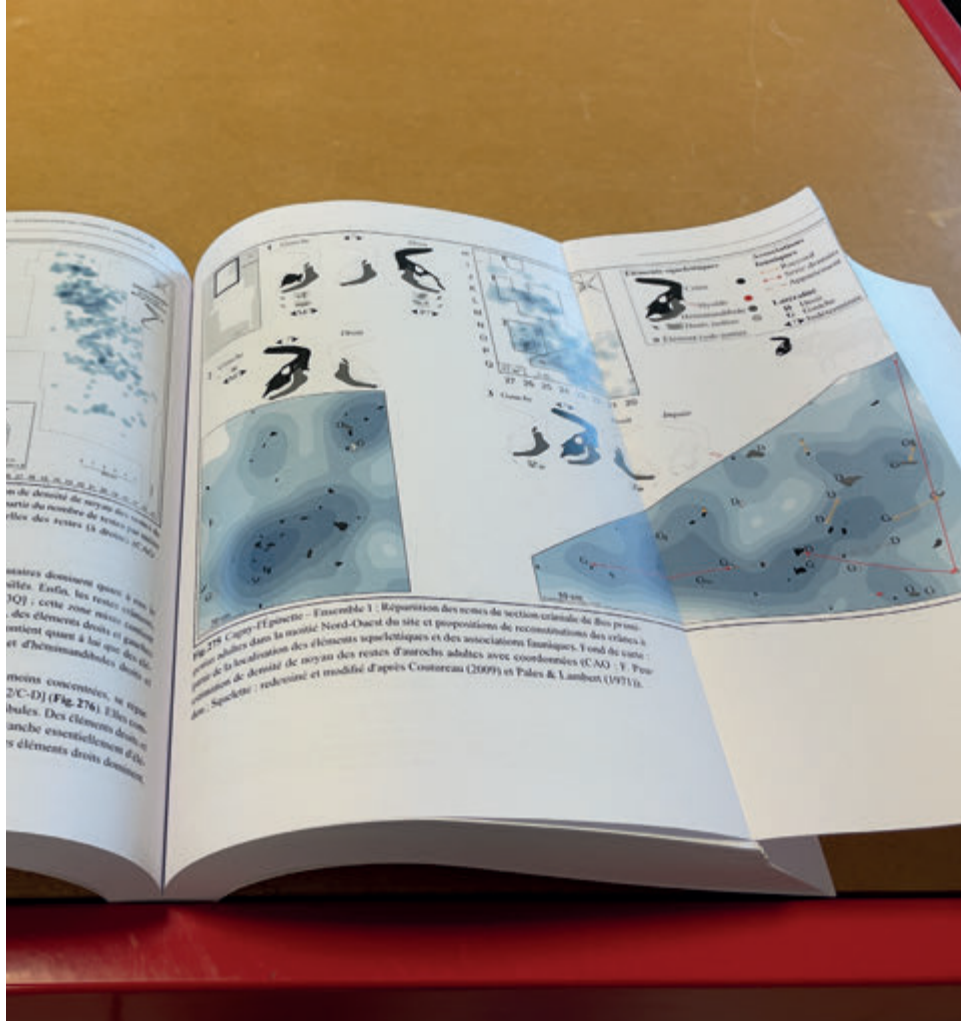
Retour sur l'année écoulée

Lauréat de plusieurs appels à projets en 2020, le SCD est entré en 2021 dans une phase de mise en œuvre : projet ResPaDon autour des archives du web (CollEx-Persée), ORA-HdF¹ pour une plateforme de diffusion des revues (FNSO²) et TDM-ULNE³ autour de la connaissance des thématiques et des collaborations de l'université (I-Site).

Soutenus par des recrutements contractuels, ces différents projets enrichissent les perspectives de collaboration avec les équipes de recherche et contribuent à la montée en compétences des professionnels. Dans le même temps, ils impliquent des rythmes de fonctionnement différents et nécessitent de réfléchir à l'articulation entre démarches pérennes et fonctionnement en mode projet. Cette attention importe d'autant plus que de nouveaux projets ont été engagés en 2021 : réponse à l'Appel à manifestation d'intérêt Atelier de la donnée (FNSO) et subvention par le MESRI de nouvelles déclinaisons pour le Passeport pour la Science Ouverte à l'usage des doctorants.

543

doctorants ont bénéficié de formations à l'information scientifique et/ou à la Science Ouverte au cours de 30 sessions.



Année de projets, 2021 se lit également comme une année de consolidation

Au mois d'avril, la mise en production de la plateforme de thèses et de mémoires Pépité marque l'aboutissement d'un processus engagé avant même la création de l'Université de Lille. De la même manière, le vote des tarifs des prestations de numérisation et la définition de l'offre du SCD en matière de revues systématiques viennent clarifier et renforcer la palette des services à destination des chercheurs. Cette logique de consolidation progressive s'exprime enfin dans la coopération engagée avec de nouveaux partenaires locaux et nationaux : échanges nourris avec la MeSHS⁴ Lille Nord de France, convention en cours de signature avec l'UAR⁵ Persée.

Durant cette seconde année de pandémie, l'équipe a poursuivi sa démarche d'adaptation, tant dans les méthodes de travail que dans l'offre de formations en distanciel : expérimentations d'ateliers ORCID⁶ à la fin du mois de juin, organisation de l'ensemble des sessions de formations doctorales en distanciel. En 2021, le constat d'une adhésion forte du public des doctorants et des chercheurs à des formations à distance ne se dément pas. Les années à venir permettront de déterminer si cette tendance est contextuelle ou structurelle.

1. ORA : Ouvrir, rendre accessible - Hauts-de-France
2. FNSO : Fonds National pour la Science Ouverte
3. TDM-ULNE : Text and Data Mining - Université Lille Nord Europe

4. MeSHS : Maison européenne des Sciences de l'homme et de la société
5. UAR : Unité d'appui et de recherche
6. ORCID : Open Researcher and Contributor Identifier

L'atelier de numérisation

Grâce à un dialogue nourri avec les partenaires nationaux et avec les services d'appui de l'université, l'année 2021 a vu l'aboutissement de projets porteurs pour l'atelier de numérisation.

En début d'année, le SCD a accueilli un groupe projet d'élèves conservateurs de l'ENSSIB, chargé d'étudier la faisabilité d'un projet national de numérisation rétrospective des thèses de doctorat. Ce projet co-dirigé avec l'ABES avait vocation à étudier l'opportunité et la faisabilité de la numérisation des thèses françaises, avec l'objectif de faciliter l'accès et la fouille de ce vaste corpus.

L'étude rendue en juin préconise de constituer un premier noyau de collection en s'appuyant sur les thèses déjà numérisées à Lille et dans d'autres établissements, avant d'élargir la démarche par de nouvelles actions de numérisation. La poursuite de ce projet s'envisage désormais en dialogue avec l'UAR Persée, en charge de la politique nationale de numérisation dans le cadre du GIS CollEx-Persée.

Au mois d'octobre, deux agents se sont rendus à Lyon pour être formés par Persée à la structuration des corpus de revues. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre d'une convention entre l'UAR Persée et l'Université de Lille. Cette immersion initiale se poursuit désormais par la contribution des agents impliqués à la structuration des numéros numérisés de la revue *Allemagne Aujourd'hui*, publiée par des chercheurs du laboratoire Cecille. À terme, l'objectif est d'installer une chaîne complète de structuration des contenus numérisés, afin de proposer aux chercheurs une aide à l'édition et à l'exploitation de corpus.

115 892

**pages ont été numérisées
par l'ANRT en 2021**

Les tarifs de numérisation révisés ont été conçus avec l'aide de la Direction d'appui à la recherche et du Service d'aide au pilotage de l'université et adoptés définitivement le 2 décembre par le Conseil d'administration. La nouvelle grille tient compte du caractère personnalisé de l'accompagnement proposé et des coûts complets de l'activité de numérisation. Elle répond aux différents besoins identifiés : projets de chercheurs de l'université, attentes exprimées par des partenaires régionaux, comme la Métropole Européenne de Lille ou l'Agence régionale du livre et de la lecture en Hauts-de-France. Ils permettent également d'imaginer des partenariats dans le cadre d'appels à projet de type CollEx-Persée.

Ces différentes avancées témoignent de la maturation progressive de l'action du SCD en matière de numérisation. En 2022, la démarche devrait se poursuivre par la définition d'une stratégie de numérisation de collections commune à l'ensemble des services du SCD.



Accompagner la réalisation de revues systématiques

Les revues systématiques de la littérature de recherche permettent d'établir un consensus scientifique sur un sujet et d'identifier des lacunes dans les preuves et de futurs terrains de recherche.

Ce sont des productions de synthèse fondées sur une méthodologie normée et reproductible. Elles sont considérées comme ayant un très haut niveau de preuve dans divers domaines : santé, éducation, environnement... Elles peuvent orienter la décision publique et nourrir protocoles et recommandations.

Ces productions s'appuient sur un volet documentaire spécifique requérant l'expertise de professionnels de l'information scientifique et technique à différentes étapes de ces projets. Face aux demandes émergentes, une équipe dédiée a été constituée. L'objectif a été d'expérimenter diverses modalités pour proposer un accompagnement adapté aux pratiques des chercheurs de différentes disciplines.

Sondant les besoins des chercheurs et s'inspirant notamment des services de revues systématiques à l'étranger, l'équipe dédiée a accompagné divers projets, de l'élaboration de la question de recherche à la diffusion des résultats.

L'une des étapes majeures est l'élaboration méthodique d'une stratégie de recherche documentaire systématique et reproductible et la documentation détaillée de cette stratégie. La phase d'expérimentation a permis de développer des méthodologies spécifiques et de définir livrables et tutoriels. Les modalités d'accompagnement testées vont du conseil ponctuel à la prise en charge intégrale du volet documentaire en passant par le tutorat.

En 2021, un bilan de la phase d'expérimentation menée de 2018 à 2020 a été réalisé. Il a conduit à la formalisation d'une offre et d'une charte de services pour les projets de revues systématiques et productions apparentées affiliés à l'Université de Lille.

Le SCD propose ainsi actuellement :

- **la prise en charge complète du volet documentaire** : après un entretien de cadrage avec l'équipe de recherche, le SCD élabore la stratégie de recherche documentaire, la met en œuvre et la documente. Une charte dédiée précise les modalités de cette collaboration scientifique, qui s'étend des prémices du projet à la valorisation des résultats.
- **la consultation** : le SCD conseille sur la stratégie de recherche documentaire à élaborer, sur demande, après un échange préalable sur les contours du projet.

La phase d'expérimentation a confirmé la vitalité des projets scientifiques comprenant un volet documentaire et impliquant une collaboration fine entre chercheurs et bibliothécaires. En 2022, le déploiement de l'offre va se poursuivre par le lancement d'une campagne de communication.

4
projets
accompagnés
en 2021



Une feuille de route pour la Science Ouvverte

L'université de Lille s'est dotée en 2021 d'une Feuille de route pour la Science Ouverte, pensée en articulation avec la stratégie nationale (Plan national pour la Science Ouverte, 2018 et 2021). Fruit d'un travail commun entre la vice-présidence recherche, le SCD et la DGD Recherche et valorisation, elle valide les actions déjà réalisées et encourage à aller plus loin.

La Feuille de route pour la Science Ouverte se décline en 22 actions, regroupées en cinq piliers, dont trois sont portés par le SCD :

- l'ouverture des publications scientifiques
- l'ouverture des données scientifiques
- le soutien aux initiatives et la participation à l'écosystème de la Science Ouverte

Le SCD apporte également une contribution aux piliers portés par la DGD Recherche : édition scientifique ouverte et recherche participative.

La feuille de route a été l'occasion de tracer des perspectives et d'identifier des objectifs à atteindre, tout en s'appuyant sur les réalisations déjà à l'œuvre et sur l'équipe constituée au sein du SCD. Depuis 2019, cette équipe organisée au sein du service Science ouverte se renforce progressivement pour accompagner la politique de l'université et répondre aux besoins des unités de recherche et des chercheurs.

Six référents Science Ouverte se répartissent la soixantaine d'unités de recherche de l'université. Ils sont chargés d'organiser l'entrée des unités dans l'archive ouverte institutionnelle Lilloa¹, l'espace de dépôt et de consultation interconnecté à la plateforme nationale HAL.



Feuille de route pour la Science Ouverte de l'Université de Lille

Les référents forment et sensibilisent les chercheurs aux enjeux techniques, éthiques et juridiques de l'accès ouvert aux publications. Avec les 4 administrateurs fonctionnels et les 7 modérateurs Lilloa, ils participent à la visibilité des publications de l'université, dont près de 60 000 références sont désormais accessibles depuis l'archive ouverte.

En lien avec ces référents, une équipe se constitue progressivement autour de l'accompagnement de la gestion et de la diffusion des données de recherche : appui au montage de projets, aide à la rédaction des plans de gestion des données, mise en conformité des bases de données aux standards FAIR²... En lien avec les services de l'université et les unités de recherche, l'ensemble de l'équipe du SCD collabore ainsi étroitement pour contribuer au déploiement de la politique Science Ouverte de l'université.

31

**unités de recherche
sont désormais
déploées et visibles
dans Lilloa et sur
le portail HAL de
l'université.**

1. Lilloa : *Lille Open Archive*

2. FAIR : Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable

Science ouverte: les 3 piliers portés par le SCD

1

L'ouverture des publications scientifiques

Rendre accessibles les publications des chercheurs lillois, accompagner la transition au sein des communautés et soutenir les initiatives innovantes.

2

L'ouverture des données scientifiques

Selon le principe "aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire", rendre dans la mesure du possible accessibles les données scientifiques produites par la communauté scientifique lilloise, dans le respect des principes FAIR (Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables, Réutilisables) et développer une culture de la gestion et du partage des données.

3

Le soutien aux initiatives et participation à l'écosystème de la Science Ouverte

L'Université de Lille entend affirmer son engagement en faveur du développement de la Science Ouverte à travers une implication volontariste à l'écosystème qui le sous-tend, en soutenant les initiatives vertueuses et en participant à l'effort collectif local, national et global en matière de Science Ouverte.

<https://scd.univ-lille.fr/appui-a-la-recherche/feuille-de-route-science-ouverte/>



Grands projets 2022

PEREN

Plateforme d'Édition de REvues Numériques

Avec le soutien du Fonds National pour la Science Ouverte, l'Université de Lille et ses partenaires mettront en ligne la plateforme PEREN pour l'hébergement des revues scientifiques éditées par des chercheurs de la région Hauts-de-France.

Au total, dix revues doivent migrer sur la plateforme avant février 2023.

Connaître les thématiques et les collaborations de l'université

TDM-ULNE

Avec le soutien financier de l'I-Site et en relation étroite avec la DGD Recherche, le SCD porte actuellement une étude de faisabilité et une expérimentation (*proof of concept*) sur le développement de la connaissance des thématiques et des collaborations de l'université.

Comment des technologies de fouille et de visualisation de données peuvent-elles aider à mieux connaître et caractériser la recherche produite à l'université et accompagner son développement ?

Lillonum, une nouvelle bibliothèque numérique

Fonctionnant avec le logiciel Omeka S, elle remplacera à l'automne 2022 IRIS et Nordnum dont elle reprendra les contenus tout en offrant de nouvelles possibilités.

Lillonum sera un outil de diffusion et de valorisation de documents numérisés au service de toute la communauté universitaire.

Leganto

(Saison 2)

Leganto est une application permettant aux enseignants d'intégrer de manière autonome à un cours en ligne sur la plateforme *moodle* des bibliographies directement liées au catalogue de la bibliothèque.

Des tests sont en cours avec des enseignants volontaires afin d'affiner les paramétrages techniques et le déploiement à grande échelle de ce nouveau service documentaire interviendra en 2022.

Recherche Data Gouv

2022 verra la mise en production de Recherche Data Gouv, la plateforme nationale fédérée de données de recherche inscrite dans le 2^e plan national pour la Science Ouverte. Investi de manière active dans la gouvernance et la communication autour de ce projet, le SCD travaillera également en 2022 à la mise à disposition des chercheurs de l'Université de Lille d'un espace institutionnel dédié au sein de la plateforme nationale.

Cet espace constituera une solution de dépôt des données complémentaires aux entrepôts thématiques déjà existants et permettra de mettre en avant les jeux de données signalés et diffusés par les chercheurs de l'université.

Fabrique de la Science Ouverte

(Saison 2)

L'année 2022 verra la relance et le renforcement de la Fabrique de la Science Ouverte, un dispositif de sensibilisation tourné vers la mise en pratique de la Science Ouverte.

Lancée en 2019, la Fabrique de la Science Ouverte a ensuite connu une interruption du fait de la pandémie. De nombreux événements pour toutes les disciplines marqueront en 2022 la reprise de ce dispositif et son positionnement dans le cadre de la feuille de route Science Ouverte de l'université.

Évolution des indicateurs

	2017	2018	2019	2020	2021
BUDGET & PERSONNEL					
Budget en € (hors masse salariale emplois permanents)	5 845 323	5 183 932	5 254 896	5 826 591	6 334 303*
Nombre d'agents en ETP annualisé**	-	-	-	187,68	189,54
ACCUEIL DES PUBLICS					
Nombre de places assises	3 633	3 633	3 633	3 633	3 868***
Nombre d'entrées	2 148 086	2 169 603	2 262 480	940 991	1 148 061
Nombre d'heures d'ouverture par semaine en période normale (moyenne)	67	68	68	68	73
FORMATION & MÉDIATION					
Nombre d'usagers formés aux compétences informationnelles	12 562	16 791	18 672	19 810	20 461
Nombre de ressources pédagogiques et de sujets d'examen consultables sur la plateforme IOKE	-	-	-	35 250	38 592
Nombre d'événements accueillis ou organisés	442	399	417	135	130
Nombre de visiteurs accueillis par Xperium	2 874	3 457	3 505	1 248	953
DOCUMENTATION					
Dépenses documentaires	3,7 M€	3,43 M€	3,67 M€	4,25 M€	3,53 M€
Part des dépenses documentaires consacrée aux ressources électroniques	65 %	72 %	73 %	77 %	73 %
Volumétrie globale des ouvrages et revues imprimées (en kilo- mètres linéaires)	-	-	49,77	51,47	50,90
Nombre de consultations de documents électroniques	3 916 405	6 184 868	10 459 318	10 778 156	10 625 222
Nombre de prêts de documents	317 873	302 010	260 774	120 393	140 692
Nombre de pages numérisées consultables dans les bibliothèques numériques IRIS et NORDNUM	-	-	-	1 675 607	1 714 207
SOUTIEN À LA RECHERCHE					
Nombre de fichiers librement accessibles dans les archives ouvertes (LilloA et portail U-Lille HAL)	-	-	-	11 394	15 483
Taux d'accès ouvert aux publica- tions U-Lille parues à l'année N-2****	-	-	-	50,8 %	66,8 %
Nombre de thèses et de mémoires consultables sur la plateforme PEPITE	-	-	-	19 203	19 614
Nombre d'accompagnements de projets de recherche	-	17	48	66	81

* Le budget 2021 intègre des postes de dépenses nouveaux, antérieurement pris en charge par d'autres services de l'université

** Cette variable prend en considération la quotité de travail de l'agent ainsi que sa durée d'activité au cours de l'année (ex : un agent à temps plein employé sur six mois sera comptabilisé pour 0,5 ETP)

*** La hausse de cette variable est due au renouvellement partiel des mobiliers de la BU Droit-Gestion, mené en 2021 (installation de tables électrifiées), qui a permis de créer de nouvelles places de travail en repensant le plan d'occupation des salles.

**** Cet indicateur présente la proportion de publications librement accessibles dans la production de l'université sur une année donnée. Le délai d'embargo avant diffusion en archive ouverte pouvant aller de 0 à 12 mois, il a été jugé préférable de prendre en considération uniquement les publications à l'année N-2 (2019, en l'occurrence)





www.scd.univ-lille.fr

Campus Cité scientifique
Service communication
Avenue Henri Poincaré
BP 30155 - 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
contact-scd@univ-lille.fr

Design graphique Studio Corpus
Impression en 800 exemplaires, juin 2022 - imprimerie l'Artésienne
Crédits photos : Université de Lille - SPUL - Atmosphère - iStockphoto.